

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 2

Artikel: Le canard du pasteur
Autor: J.-R P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le canard du pasteur

«C'est magnifique, la vieillesse!» Ce cri du cœur émane du pasteur Jean-Rodolphe Laederach, un homme de 86 ans qui est le doyen des collaborateurs de notre magazine. Mais aussi le créateur d'un tout petit canard, le «Journal de Serrières», qui a paru pendant 40 ans.

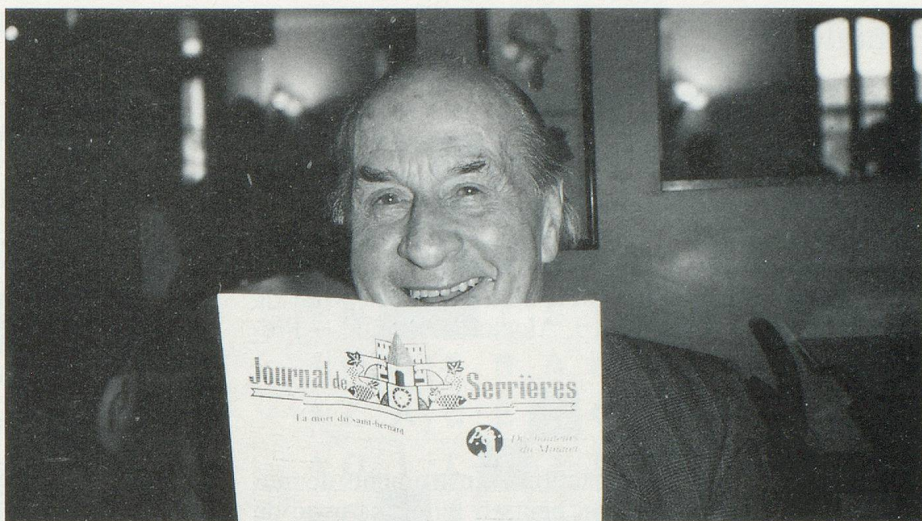
Jean-Rodolphe Laederach est une personnalité incontournable de la vie neuchâteloise. Celui qui fut, durant de longues années, pasteur de la paroisse de Serrières, consacre aujourd'hui son temps à l'écriture, aux tâches ménagères, à sa fonction de président des contemporains de 1910 (il en reste 28!) et à piloter sa voiture avec la prudence nécessaire.

«Je fais attention, je crains tout ce que l'on me retire mon permis...» dit-il dans un sourire. Mais cet homme-là est du bois dont on fait les chênes. Pour conserver bon pied, bon œil, il effectue quotidiennement une petite marche revigorante.

Ses journées se déroulent sans surprise. «Je lis mon journal après un petit-déjeuner copieux, je sors faire mes emplettes et j'écris des petits billets qui sont publiés dans L'Express et «Génération», notamment.

Seul à bord

L'aventure du petit journal de Serrières a débuté en 1955. Elle vient de se terminer, en décembre dernier. Entre les deux dates, quarante années de passion et d'efforts, émaillés de souvenirs impérissables. «Au début, nous avons décidé de créer un petit journal pour soutenir les manifestations des sociétés locales. Nous avons l'enthousiasme des incompetents. Et je me suis rapidement retrouvé seul à la barre. Alors, pendant quarante ans, j'ai tout écrit, de A jusqu'à Z.»



Jean-Rodolphe Laederach: «Mon père me traitait de lècheur d'encre...»

Ses chroniques apportaient au fil des mois des petites touches optimistes et humoristiques qui devinrent rapidement indispensables aux Serriérois. Véritable «one man show» de l'écriture, comme il aime à se définir, le pasteur Laederach n'en oublia pourtant jamais sa vocation première. «Dans chaque numéro, je réservais une page pour sermonner ou amadouer mes gens. Et lorsque Serrières abrita une église catholique, en 1967, j'ai partagé la page en deux...»

Ce St-Martin de l'écriture a ainsi régné durant huit lustres sur ses brebis, les abreuvant de nouvelles et de rubriques qui rendaient souvent compte de ses nombreux voyages (il a parcouru la Chine, l'Afrique du Sud, les Indes, le Népal, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge et évidemment Israël).

«J'ai un seul regret, en refermant pour toujours les pages du Journal de Serrières. Mes successeurs, tant pasteurs que curés, n'en ont pas fait bon usage, hélas! Alors j'ai pensé que 40 ans, ça suffisait!»

D'autant que, pour faire vivre son petit canard, le pasteur Laederach a souvent dû tirer le diable par la queue (qu'il me pardonne cette expression!) «Je promettais un canard uniquement si on me versait des dons. Je bénissais chaque chèque en-

carté dans le journal, en lui enjoignant d'être prolifique et prodigue...»

Un vrai trésor

Pour tenter de prolonger la vie de son petit canard, Jean-Rodolphe Laederach a lancé plusieurs appels à des bénévoles, à des amis, à des proches. «J'ai essayé de sauver le caractère villageois authentique autre que le béton et le goudron. C'est raté! Aujourd'hui, Serrières est devenu une cité-dortoir. Les effectifs des sociétés locales diminuent. La fanfare et la société des accordéonistes ont disparu...»

Alors le pasteur Laederach a retrouvé son petit appartement, au chemin Gabriel à Peseux. Il voulait que son petit canard soit joyeux. Il l'a été durant quarante ans. Puis les circonstances, la vie moderne, l'indifférence qui y est liée ont finalement tordu le cou à ce volatile de papier.

Reste une collection de près de cinq cents numéros, une somme fabuleuse de souvenirs et de témoignages, un véritable trésor pour les générations à venir. Il faut souhaiter qu'un organisme se charge de gérer ce patrimoine. Ainsi, le petit canard de Serrières ne serait pas mort pour rien...

J.-R. P.